

Claude Covassi ne pourra pas publier son enquête sur le PJAK et l'UCK

RÉSEAU VOLTAIRE | 11 FÉVRIER 2013

عربي ESPAÑOL DEUTSCH PORTUGUÊS



Claude Covassi, fondateur du site [Mécanopolis](#) est décédé à l'âge de 42 ans.

Officier du renseignement intérieur suisse (Service d'analyse et de prévention), il avait été chargé d'infiltrer la confrérie des Frères musulmans (Opération Memphis). Par la suite, ses supérieurs lui auraient demandé d'organiser un attentat à la bombe qui eut été attribué à Hani Ramadan, directeur du Centre islamique de Genève. Il s'était alors rebellé, refusant de commettre un acte contraire à l'honneur. Traqué, il avait obtenu —à la suite d'une course-poursuite en Espagne et en Égypte— que la Délégation des commissions de gestion du Parlement enquête sur cette affaire. En définitive, les députés s'étaient appliqués à clore le dossier à l'amiable, évitant des poursuites judiciaires aussi bien pour lui que pour le SAP.

Claude Covassi travaillait désormais pour une société de sécurité et organisait des stages de formation de survie.

Depuis un an et demi, il utilisait sa formation pour enquêter sur le rôle du PJAK et de l'UCK dans le narco-trafic en Europe. Le PJAK

est une organisation kurde qui revendique de nombreux attentats terroristes en Iran. Il est financé par les USA, Israël et l'Allemagne et dispose d'un cabinet de lobbying à Bruxelles. L'UCK est une organisation kosovare dont le leader est devenu Premier ministre de l'État non-reconnu du Kosovo. Il a entrepris une campagne terroriste en Serbie (1997-99), dont la répression sert de justification à l'intervention de l'OTAN. Ses commandos étaient formés par les Forces spéciales allemandes sur une base de l'OTAN en Turquie.

Depuis quatre mois, Claude Covassi faisait l'objet de vives pressions pour le dissuader de poursuivre son enquête. Le 19 novembre, le quotidien *Le Temps* le prenait à partie en "une", sans aucune raison liée à l'actualité, juste pour souligner que Thierry Meyssan l'avait invité en Iran (où il avait débuté ses recherches sur le PJAK).

Claude Covassi devait publier cette semaine le résultat de son enquête. Il n'en a pas eu l'occasion. Il a été retrouvé chez lui, mort dans son lit. Selon la police genevoise, son décès serait imputable à une overdose de cocaïne. En état actuel, rien ne permet d'affirmer s'il l'a absorbée volontairement ou sous la contrainte, ni de savoir si cette drogue était acheminée ou non par le PJAK ou l'UCK.

Claude Covassi était pour nous un ami très cher et un compagnon de lutte. Nous étions en contact régulier avec lui et suivions attentivement ses travaux. Le Réseau Voltaire présente ses condoléances à sa famille et à ses amis.

Source : « Claude Covassi ne pourra pas publier son enquête sur le PJAK et l'UCK », *Réseau Voltaire*, 11 février 2013, www.voltairenet.org/article177453.html